

Pipistrelle et les animaux d'Afrique



Annick et Jacques Laban

Mamiplume

Juillet 2010

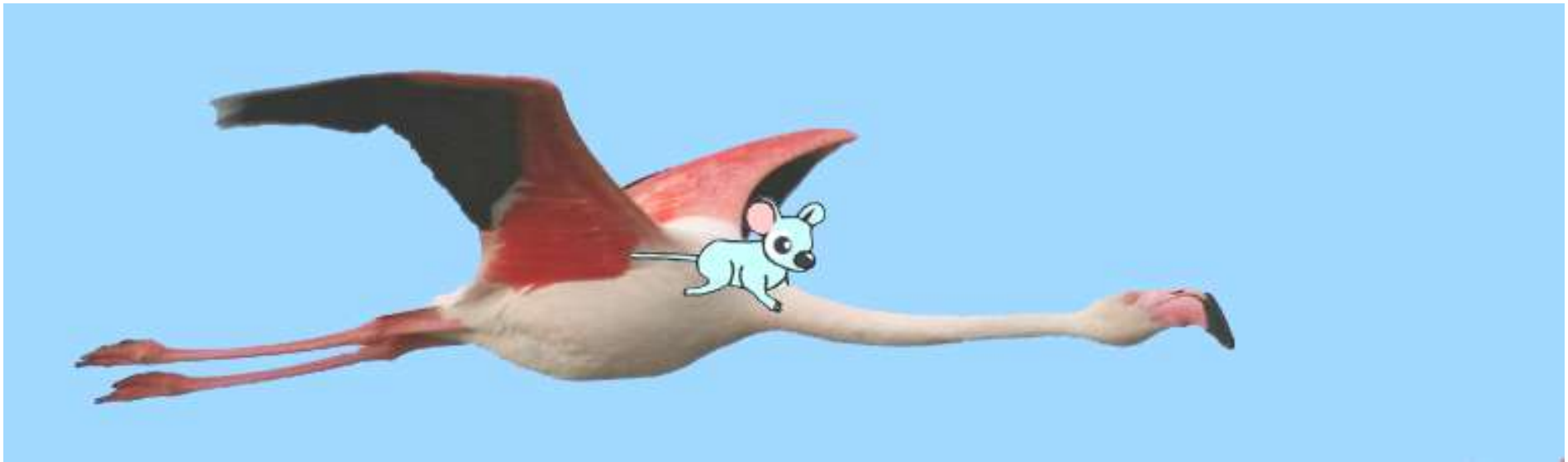
Pipistrelle, la souris voyageuse, a passé ses vacances en Camargue au milieu des oiseaux. Depuis quelques jours, ses amis flamants roses n'ont qu'un mot en bec : l'Afrique. Une sorte de paradis.

La grande migration est pour bientôt. Pipistrelle la curieuse a une folle envie de les accompagner. Mais comment ?

— Pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous ? lui propose Lili-Rose, son amie

— Mais comment ? Je ne sais pas voler.

— Oh, mais moi, je suis forte. Tu peux faire le voyage sur mon dos.



Ce fut un long et fatigant périple, mais à la fin, le vol de flamants se posa sur le rivage d'un lac déjà peuplé de milliers d'oiseaux.

Aussitôt, Lili-Rose débarqua Pipistrelle sur une sorte de rocher plat et luisant et se mit en quête de petits vers, la tête plongée au fond de l'eau.



La souris n'eut guère le temps de reprendre ses esprits car le rocher se souleva, une énorme mâchoire sortit de l'eau, émit un bâillement sonore, puis replongea dans le lac. C'était un hippopotame. Pipistrelle se mit à nager dans les remous et atteignit la terre ferme.



Elle tenta de dire adieu à ses amis les flamants roses. Mais comme toutes les têtes étaient plongées dans l'eau, elle renonça, le cœur gros. Elle se faufila entre les pattes des zèbres et des gnous qui broutaient là et se mit à chercher, elle aussi, quelque chose à manger.



Les graines étaient rares dans la terre desséchée.

Et les dangers ne manquaient pas...

Au bord d'un marécage Pipistrelle faillit se faire dévorer par un crocodile à l'air méchant.



Elle s'échappa de justesse et préféra s'éloigner et gagner une grande prairie qui s'étendait à l'infini.



C'est là qu'elle rencontra Gertrude-l'autruche.

— Bonjour, pourrais-tu m'indiquer un endroit où je trouverais des graines ? Je viens de très loin et je meurs de faim.

Le grand oiseau dévisagea la petite souris d'un air hautain :

— Dis-donc, petite créature, tu n'as pas l'air de bien connaître la savane ! C'est très dangereux ici. Si tu ne veux pas te faire dévorer, hâte-toi de gagner un de ces hôtels pour touristes. Tu y trouveras la nourriture et la sécurité.

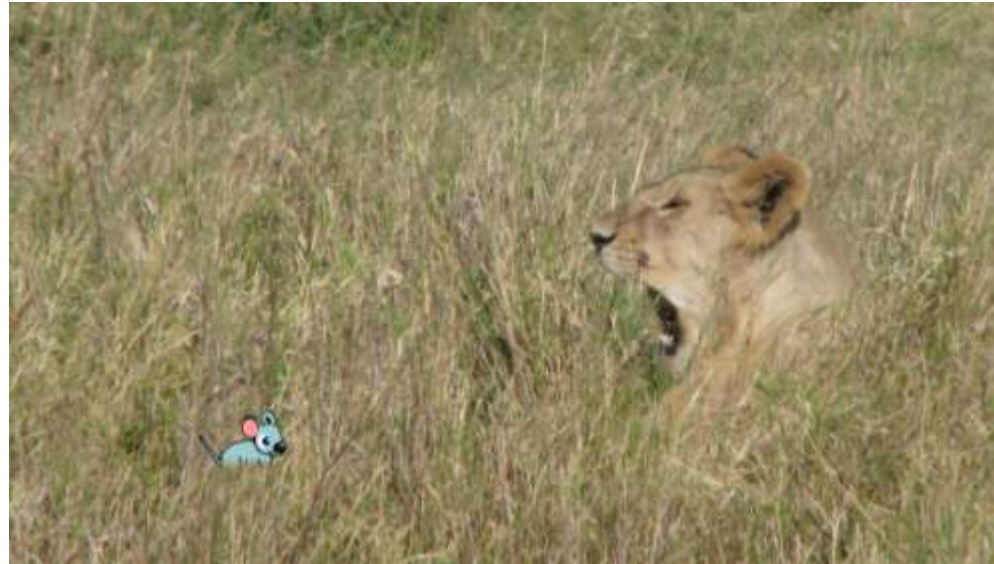
Puis Gertrude lui tourna le dos et partit à grands pas.



Mais Pipistrelle voulait découvrir l'Afrique et tous ses habitants. Elle poursuivit son chemin parmi les hautes herbes. Elle s'arrêta près d'une sorte de monticule jaune afin de réfléchir à la situation.

Mais, horreur ! le monticule s'agita et une gueule armée de crocs énormes se dressa vers elle en rugissant. Une lionne !

Et un peu plus loin, jaillirent des hautes herbes les six têtes des lionceaux et le gros père Lion.



Paniquée, la petite souris gagna une zone plus verdoyante où batifolait une troupe de singes.

Elle s'adressa au plus petit d'entre eux.

— Bonjour, je m'appelle Pipistrelle, je suis venue de loin pour visiter l'Afrique. Je meurs de faim et j'ai peur des animaux de la savane ! Je suis si petite !

— Salut, moi c'est Bimbo, le babouin. Si tu veux, reste avec moi.



Vous imaginez la joie de Pipistrelle. Elle avait un ami ! Bimbo lui indiqua où trouver les graines et les fruits les plus succulents, et lui proposa de passer la nuit avec sa famille.

Le lendemain matin, il fallut se séparer.

La souris tremblait de peur à la pensée de se retrouver seule face aux monstres de la savane.

— J'ai une idée, lui dit Bimbo.

Il la conduisit dans un petit bois où paressait une troupe d'éléphants.



— Tu vois ces éléphants, ils sont si gros que personne ne songe à les attaquer. Je connais une sorcière, Msee Ninataka. Elle a des pouvoirs stupéfiants. Tu pourrais lui demander de te changer en éléphant. Pour la trouver, il te suffit de suivre cette piste jusqu'au village.

Pipistrelle s'engagea sur la piste.

Et elle marcha, marcha... Vers midi elle repéra une sorte de tunnel ombragé. Elle décida de s'y reposer.

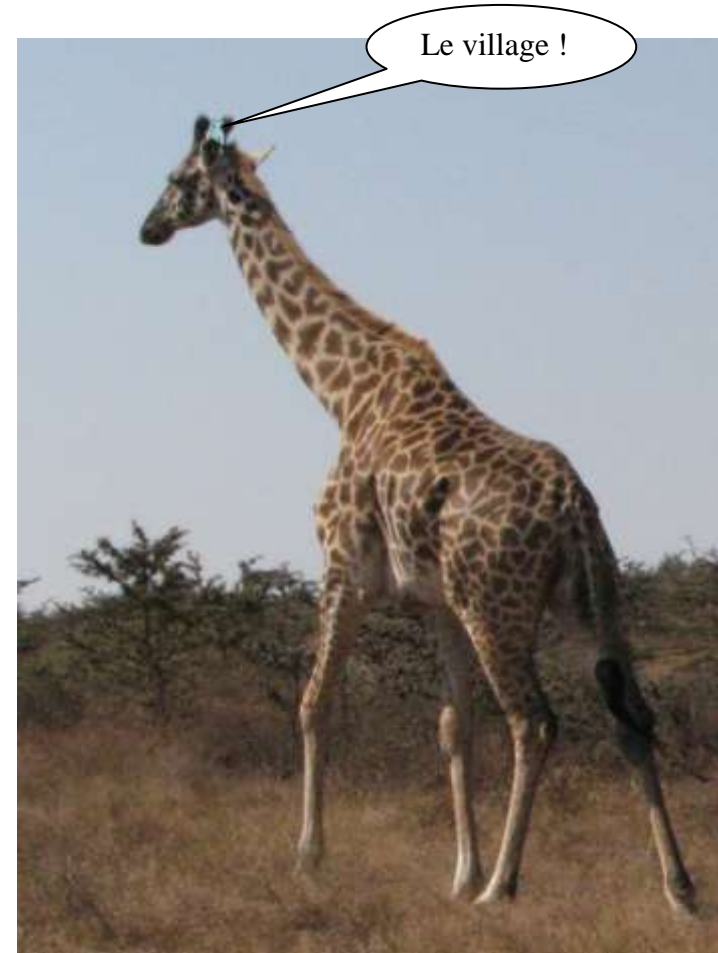
Malédiction ! C'était le terrier d'Irène-la-hyène. Qui en sortit avec deux petits et regarda la souris.



Puis elle dévoila ses dents pointues comme des rasoirs. Pipistrelle eut le temps de déguerpir avant de se faire couper en morceaux... Le rire féroce de la hyène la poursuivit longtemps.



Que cette piste était longue ! Pipistrelle demanda son chemin au zèbre, à la gazelle, elle grimpa sur une énorme termitière pour tenter de distinguer le village. Ce n'était pas encore assez haut. Quand Tatiana-la-girafe accepta de la laisser monter jusqu'au sommet de sa tête elle aperçut enfin quelques huttes entourées de branches sèches : c'est là qu'habitait la sorcière Msee Ninataka.



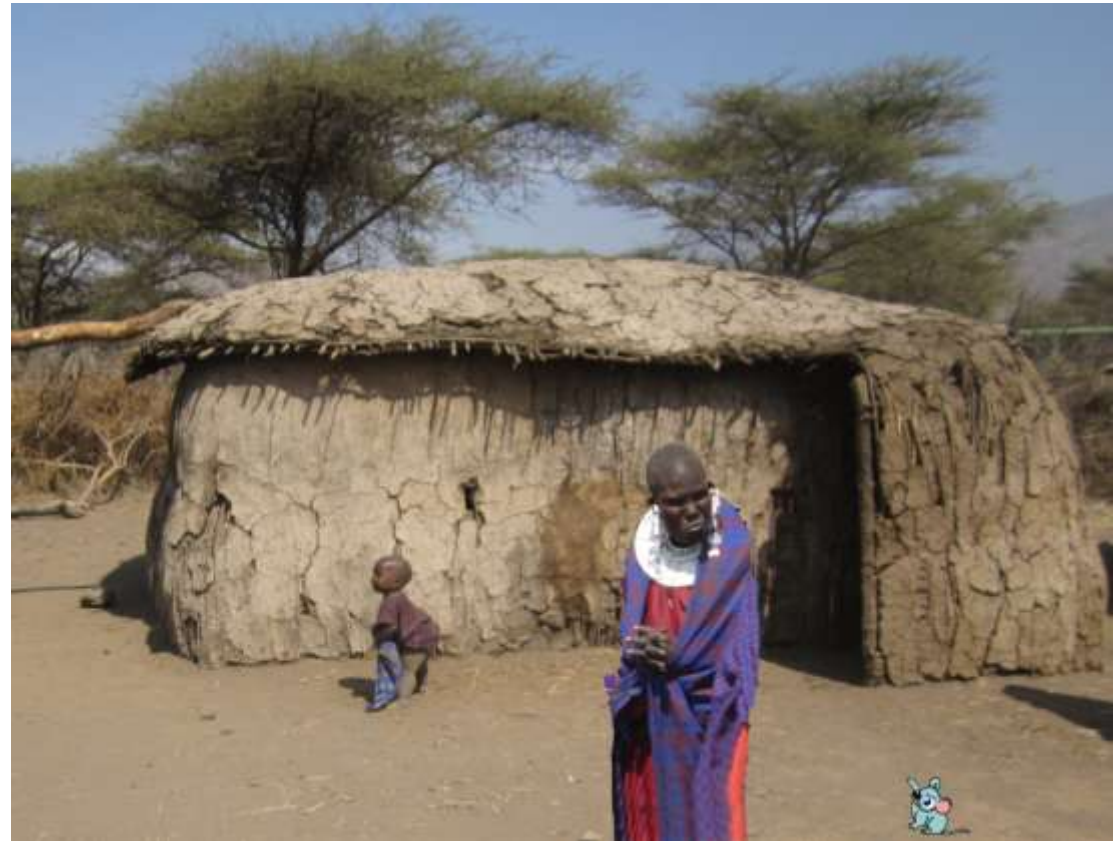
Près du village, un groupe d'hommes armés de longs bâtons sautaient en poussant de drôles de cris. Elle se glissa entre leurs jambes et demanda à un petit garçon où habitait Msee Ninakata.



L'enfant la mena auprès d'une très vieille femme au crâne rasé.

— Ah ! te voilà, petite souris française ! fit la sorcière, Bimbo m'a fait parvenir un message par mon ami l'oiseau bleu. Je t'attendais, dis-moi ce que tu veux.

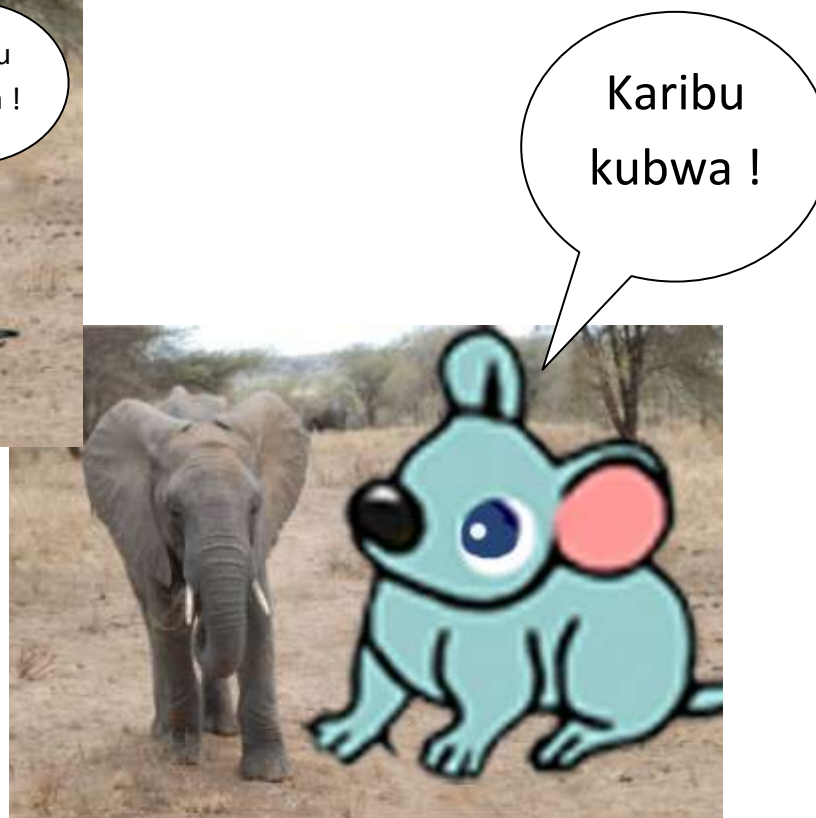
— Msee Ninakata, je veux visiter ton pays, mais je suis si petite et la savane est pleine de gros animaux dangereux. Si tu pouvais me faire grandir, je serais bien rassurée.



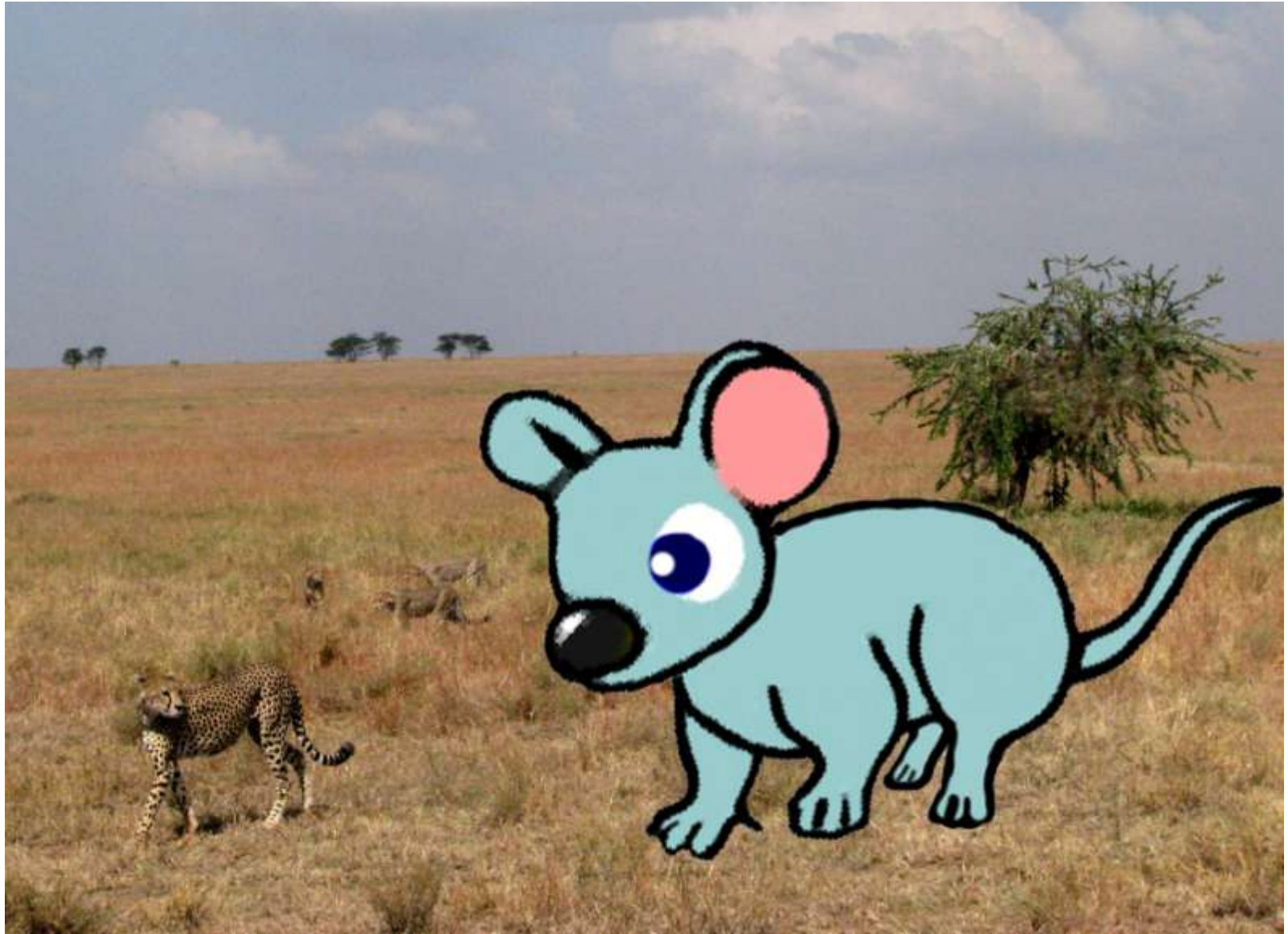


— Rien de plus facile, ma chère. Cherche un endroit discret et répète les mots suivants : karibu kubwa, karibu kubwa ... et tu grandiras autant que tu voudras.

Mais attention ! Si tu veux retrouver ta taille normale il ne faut pas oublier cette autre formule : karibu dogo à répéter autant de fois qu'il faudra.

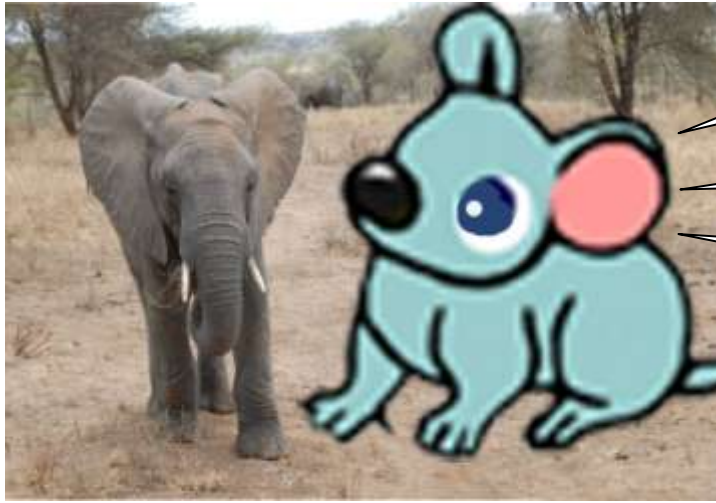


Elle s'arrêta lorsqu'elle eut atteint la taille d'un éléphant. Quel bonheur de se déplacer au dessus des hautes herbes, sans aucune crainte ! Les animaux la regardaient arriver avec stupeur. Elle mit même en fuite une mère guépard avec ses petits !



Mais à la fin de la journée elle n'avait rien trouvé à se mettre sous la dent. Les graines qui faisaient son régal la veille étaient bien trop petites pour nourrir son grand corps. Elle tenta de copier l'éléphant qui arrachait les feuilles des arbres, mais il lui manquait... une trompe !





Karibu nono !

Karibu dodo !!

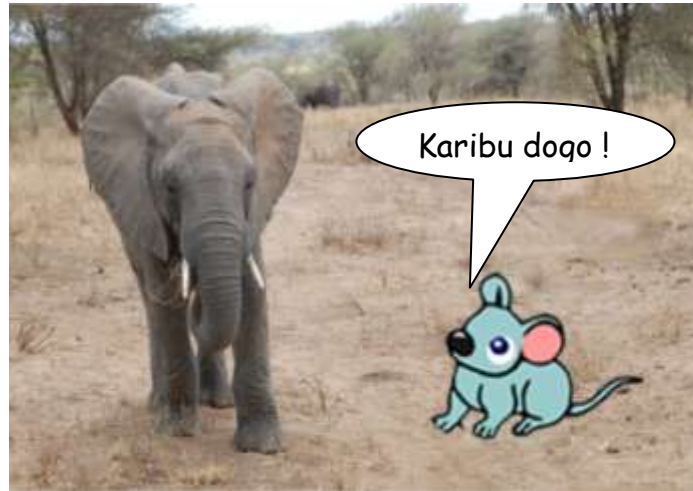
Karibu ngoro !!!

Enfin, Pipistrelle estima qu'elle en avait assez. Elle tenta de se souvenir de la deuxième formule enseignée par la sorcière.

« karibu nono » : rien ne se passa !

« karibu dodo » : rien...

« karibu ngoro » : rien...



Karibu doqo !

Enfin elle se souvint !



Karibu doqo !

Pour le retour elle reprit ses vieilles méthodes : elle se glissa dans une grosse voiture dont le chauffeur réparait la roue crevée.



Le voyage jusqu'à l'aéroport se fit sans encombre et finalement, elle sauta dans le sac d'un voyageur et embarqua dans l'avion pour la France.

Déjà parus dans la même collection :

Pipistrelle à Venise
Pipistrelle aux Antilles
Pipistrelle et le Trésor des Bédouins
Pipistrelle en Turquie
Pipistrelle en Egypte
Pipistrelle au Brésil
Pipistrelle au Sahara

Retrouvez Pipistrelle la souris voyageuse sur le site :

<http://mamiplume.free.fr>